

sud-ouest de l'Ontario, 120 livres par acre; dans le comté de Prescott, dans l'est de l'Ontario, 18 livres par acre.

Je vous ai donné ces chiffres parce qu'ils montrent bien, selon moi, que là où le sol est pauvre, il y a moyen d'améliorer la productivité en faisant usage des renseignements techniques qui sont déjà disponibles.

Le sénateur STAMBAUGH: Les engrais utilisés dans tout l'Ontario sont-ils toujours de même nature, de même teneur en azote, et le reste?

M. RICHARDS: Non. En Ontario, par l'intermédiaire de la Commission consultative des engrais, nous recommandons l'un ou l'autre de douze différents types d'engrais, suivant la culture envisagée. Le choix de l'engrais se fait très souvent après une analyse du sol.

Le sénateur STAMBAUGH: Y a-t-il des différences dans le prix?

M. RICHARDS: Oui, suivant la quantité d'azote, de phosphore et de potassium qu'ils contiennent. Les engrais utilisés dans notre province sont très divers. Les engrais contenant de l'azote, du phosphore et du potassium en proportion presque égale sont utilisés dans le sud-ouest de la province, parce que, comme il y a peu de bétail dans cette région, les cultures de haute valeur marchande requièrent de l'azote qu'on fournit au sol au moyen d'engrais chimiques.

M. PATTERSON: En d'autres termes, il y a des comtés où l'on utilise peu d'engrais et où de façon générale, l'on se sert d'engrais à faible teneur en azote.

M. RICHARDS: C'est exact. En général, là où l'on se sert de peu d'engrais, l'engrais utilisé est également pauvre en azote.

M. McDONALD (*Kings*): Haliburton est situé dans le bouclier canadien, n'est-ce pas?

M. RICHARDS: Oui.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): Les chiffres donnant les livres d'engrais utilisées par acre améliorée par année représentent une moyenne. Sont-ils justes pour les meilleurs agriculteurs de la région? Certains agriculteurs utiliseront plus d'engrais par acre que ne l'indique cette moyenne, n'est-ce pas?

M. RICHARDS: Oh! Oui. Je ne sais pas dans combien de fermes on utilise de fait 6 livres d'engrais par acre de terre améliorée.

M. PATTERSON: En somme, cela veut dire que très peu de fermes utilisent de l'engrais.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): Oui, je suppose que cela n'est guère avantageux. Les fermes ne rapportent pas beaucoup, même en employant de l'engrais, dans la région du bouclier.

M. RICHARDS: Mon explication, c'est que peu d'agriculteurs utilisent de l'engrais dans la région d'Haliburton.

Le PRÉSIDENT: Je suppose que s'il y avait plus de fermes, cela augmenterait la production, et si plus de fermes utilisaient de l'engrais, cela aussi augmenterait la production?

M. RICHARDS: Oui, car les sols répondent très bien aux meilleures façons culturales, y compris la fertilisation.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): L'érosion pose un grave problème. En voyageant par train d'ici à Montréal, j'ai remarqué que l'eau est boueuse. Nous ne voyons pas tellement cela dans d'autres provinces, mais je suppose que cela est dû à l'érosion; ce sont les régions colorées en jaune et celles qui sont identifiées par le chiffre 7. Voici le chiffre: sensibles à l'érosion: six millions d'acres dans le sud-ouest de l'Ontario où l'érosion constitue le grand problème.

Comme plusieurs sols de l'Ontario sont peu fertiles, surtout là où la terre est de texture grossière, comme cela se voit dans le bouclier canadien, l'emploi d'engrais serait efficace et avantageux. Il faut cependant reconnaître que,